

BESANÇON Solidarité

Une marée bleue pour l'autisme



Charles et Marie (à gauche) : « C'est notre première motivation. Pouvoir accompagner, par notre inscription et en courant, l'action de l'association ».

Tous en bleu au pied de la Dame Blanche, l'association « Nos enfants d'ailleurs » donne des couleurs à son action en faveur des familles touchées par l'autisme. Immense succès hier du Paroira Trail !

#Tousenbleu... Un point de convergence. Un leit-motiv. Un cri du cœur pour tous ces marcheurs et traileurs massés hier matin aux Orchamps pour soutenir l'engagement de l'association « Nos enfants d'ailleurs » en faveur des familles touchées par l'autisme.

Un vent de solidarité a soufflé sur cette quatrième édition du Paroira Trail qui a réuni plus de 1 300 personnes, inscrites sur les quatre par-

cours trail et marche. Un super-milésime. Et un coup de poker payant.

« On a choisi l'an dernier de revenir sur Chaillez », explique Justine, qui œuvre au sein de l'association. « Il suffit de voir le monde aujourd'hui pour vous dire qu'on est super-content ».

Un formidable écho à l'action initiée il y a sept ans par ces trois familles bisontines qui ont imaginé une manifestation pour collecter des fonds.

Une volonté concrétisée par la création d'une unité expérimentale ABA, une « méthode d'adaptation du comportement à laquelle sont formés des professionnels. L'argent récolté nous permet aussi d'intervenir



Ils étaient 500 au départ du trail de 10 km. Et 1 300 personnes au total. Photos Arnaud CASTAGNE

au domicile des enfants artistes ».

Bravo !

Marie et Charles ont immédiatement répondu lorsqu'ils ont su la dimension solidaire de ce Paroira Trail : « C'est notre première motivation. Pouvoir accompagner par notre inscription et en courant l'action de l'association ».

Xavier, Floodie, leurs parents et leurs enfants ont voulu soutenir en famille ce trail du cœur. « Il y a eu une grosse communication, c'est bien pour sensibiliser les gens. De notre côté, on a beaucoup parlé autour de nous et on est super-content de voir que cela a déplacé tant de monde ! »

Sange Sherpa, le parrain, qui court la veille un ultratrail de 120 km

en Italie, a participé à la reconnaissance de l'initiative. Il ne connaît pas vraiment l'autisme « mais lorsqu'on lui a expliqué la raison de cette mobilisation, il a été extrêmement touché et a tout de suite tenu à nous soutenir », explique le speaker Patrice.

Éric BARBIER

> Association « Nos enfants d'ailleurs », 43 avenue Georges-Clemenceau à Besançon.

Association parrainée par Guillaume Mabeert. Contact : Héliène Amiotte Suchet, tél. 0 686 623 612

BESANÇON « Les 24 h du temps »

Le savoir-faire horloger en mode séduction

Sourire de satisfaction pour Bernard Duintet, président de la Société française de microtechniques et de chronométrie, organisatrice de l'opération « 24 h du temps », ce week-end à Granvelle.

« Nous avons eu un beau public, mais surtout un public intéressé, prêt à faire la queue pour découvrir le savoir-faire horloger de la Franche-Comté. »

Lip, Pequignet et les autres ont attiré les foules. Au-delà, c'est bel et bien une fièvre entière qui a séduit le public. Une preuve, le stand du lycée de Mortreau a été particulièrement fréquenté. Les rencontres avec les docteurs du laboratoire-ST ont plu. « L'horlogerie, c'est aussi des formations, de la recherche, des entreprises et des emplois. »

Et même une exposition mondiale à l'image de ce Franco-comtois d'origine, Emmanuel Raïna, qui a créé sa marque Ternanus à Tahiti.

Les « 24 h du temps » ont trouvé la bonne formule avec de nombreuses animations. Le sculpteur du Temps a été l'une des stars du week-end. La collaboration entre le musée du Temps et le



Les organisateurs se montrent satisfaits. Le public n'a pas bougé son plaisir lors de cette 5^e édition des « 24 h du temps ». Photo Ludovic LAUDE

Fonds régional d'art contemporain a prouvé que la transversalité était jouable. Ajoutez à cela des ateliers, des déambulations de la musique et vous obtenez la bonne formule. Alors prêt pour une

6^e édition ? « Nous sommes partants Et nous avons reçu les bords signaux. La Ville, le Département et la Région semblent l'appeler de leurs vœux. »

É.D.

BILLET

La provocation dijonnaise

On ne peut pas les manquer. Les affiches 4 par 3, avenue Léon-Blum notamment, risquent de provoquer plus d'un émoi. Le slogan ? « Mieux qu'un dimanche, un dimanche à Dijon ».

On le sait, Dijon, de par son statut touristique, a gagné le droit aux ouvertures dominicales pour ces commerces notamment. Le message que la capitale régionale veut faire passer à Besançon l'endormie, c'est qu'il existe une alternative bourguignonne à l'ennui qu'on pourrait ressentir. « Visites, commerces, restaurants, animations musées, concerts, expos... c'est ouvert le dimanche. »

Relayé un peu partout sur la toile, ce coup de com' fait réagir les Bisontins qui crient au coup bas. Nous, on se dit qu'en matière de guerre d'images, il faut répondre coup sur coup. Préparons pour Dijon la consommériste une belle campagne de pub vantant l'art de vivre dominical à Besançon. Du côté de la citadelle, du côté de la Gare d'eau. Avec les petits commerces de la rue Battant où on trouve le meilleur pain du monde et le sourire du patron. Besançon demeure la capitale du « aimer et savoir vivre ».

Éric DAVIATTE



Photo ER